

YVAN SALOMONE

0724-0410_Exspatiatus, 2010
0781_1011_Mollynoeuds, 2011
0805-0812_Dominhalter, 2012
0836-0813_Circumcisio, 2013
0844-1013_Ventriloque, 2013

Yvan Salomone est né en 1957 à Saint-Malo où il vit. | www.salomone.org
Il est représenté par les galeries Xippas (Paris), galerieofmarseille, Baronian-Francey (Bruxelles), Sonia Zannettacci (Genève). | www.zannettacci.com

« Les vues d'extérieur, les relations de bâtiments sans qualité particulière avec le paysage ont le premier rôle dans les compositions d'Yvan Salomone. [...] Ce qui est plus singulier, surtout pour un artiste ayant commencé ses recherches formelles dans les années 90, est le choix exclusif d'une technique à laquelle on prête des qualités de fluidité et de délicatesse, l'aquarelle, pour asseoir ses évocations. [...] Si le point de départ de l'aquarelle se trouve bien dans une des photographies captées lors d'un parcours en solitaire, document considéré comme un « embrayeur », le travail sur la feuille de papier, toujours de même dimension, s'accomplit à la table, à l'horizontale. Là s'opère une expérience d'écriture. Travailler de cette manière assure l'artiste de pouvoir brouiller à son profit le code de la *perspectiva artificialis* des systèmes anciens. Les bâtiments traités se dressent dans une frontalité revendiquée, la source de la lumière est cachée, et les signes visuels semblent bien souvent flotter dans un vide qui les associe à de curieuses apparitions. Penché sur la surface de papier, Yvan Salomone libère le tracé, délivre les masses de leur contingence. Tout en cherchant à faire passer sur cette surface mesurant 104 x 145 cm, format immuable, toute l'atmosphère qu'il a ressentie sur les lieux, il imagine avec patience et avec assurance des équivalences chromatiques, il épure des signes, ouvre et clôture des espaces, s'empare du vide. Rompant des réserves, des retenues, son écriture - c'est du moins le sentiment qu'elle offre - incite à penser qu'elle s'accomplit sans correction, sans deuxième état. Comme appelées d'un lointain, les formes arrivent et cherchent à prendre pied sur le rivage de la feuille. Leur minutie, parfois les légers affleurements du pinceau donnent le sentiment qu'elles ont été captées à un moment de leur course. »

Anne Tronche, *Yvan Salomone - Voix off*, Galerie Sonia Zannettacci, Genève, 2011.



De haut en bas :

0836-0813_Circumcisio, 2013, aquarelle sur papier, 105 x 145 cm, © Adagp, Paris, 2014, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Yvan Salomone

0805-0812_Dominhalter, 2012, aquarelle sur papier, 105 x 145 cm, © Adagp, Paris, 2014, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Yvan Salomone



0724-0410_Exspatiatus, 2010, aquarelle sur papier, 105 x 145 cm, © Adagp, Paris, 2014, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Yvan Salomone

LEXIQUE

Le Réalisme est un mouvement artistique du XIXe siècle apparu en France. Son chef de file est le peintre Gustave Courbet (1819-1877) qui emploie le terme « réalisme » pour désigner sa peinture en 1855. Mouvement spécifiquement français, il trouve cependant des résonances en Europe.

Dans une période marquée par l'opposition entre le romantisme et le classicisme, le réalisme ouvre une nouvelle voie en évoquant la réalité sans idéalisation et incluant des thématiques politiques ou sociales. Il ne faut pas entendre par "réalisme" une tentative d'imitation du réel. Il s'agit pour Courbet de prendre pour objet la réalité du monde qui l'entoure. Le peintre souhaite "traduire les mœurs, les idées, l'aspect de son époque" tout en exprimant sa "propre individualité".

Processus de collecte : de nombreux artistes mettent en place un mécanisme de collecte d'images, d'informations, d'objets, autant de sujets potentiellement exploitables qui sont la base d'une pratique et qui la nourrit. Ces collectes sont le moyen pour eux, de hiérarchiser, classer, trier, afin d'organiser et de mettre en place un travail préparatoire qui sera le point de départ de leurs réalisations. Ce processus fait partie de l'œuvre, il ne peut en être dissocié. Tel est le cas avec les artistes Bernd et Hilla Becher dont la démarche consiste à établir un inventaire rigoureux et systématique du bâti industriel en photographiant des ensembles (usines, mines, haut-fourneaux...) menacés d'obsolescence et souvent à l'abandon (la plupart du temps en Europe, mais aussi aux États-Unis), avec une dimension documentaire. Ils procèdent selon une démarche scientifique dans le sens où tous leurs clichés sont classés et archivés selon la localisation géographique (Allemagne, Belgique, États-Unis...) ou les fonctionnalités (châteaux d'eau, silos, gazomètres, hauts-fourneaux...), des bâtiments photographiés. Ces photos sont toutes prises selon un protocole immuable afin de leur donner ce caractère de documentaire objectif.

Les éléments perturbateurs : A l'instar d'Yvan Salomone certains artistes intègrent dans leur travail des éléments perturbateurs, qui viennent parasiter l'image ou l'espace initial. Ces « artefacts » qui ne sont pas nécessairement identifiables de prime abord, se révèlent et viennent questionner le spectateur. Ils cassent la lecture « lisse » que l'on peut faire d'une œuvre à priori réaliste. Comme chez Alain Bubleux qui mêle dessin et photographie et intègre dans ces images des éléments qui viennent brouiller la lecture préliminaire. Felice Varini quant à lui utilise comme support, les lieux et les architectures des espaces sur lesquels il intervient en ajoutant des motifs qu'il faudra réassembler en utilisant la technique de l'anamorphose, afin de recomposer une forme à partir d'un point de vue unique.

Sfumato : terme italien qui désigne un modelé vaporeux, un contour atténué : « Manière de noyer les contours dans une vapeur légère »(Diderot). Le terme fut utilisé à la fin du 15^{ème} siècle et début du 16^{ème} siècle par les Italiens, notamment Léonard de Vinci. Cette conception de la lumière considérée comme phénomène optique modifie la couleur, le contour des objets et l'espace qui les entourent, selon la distance qui sépare le spectateur de ce qui est représenté. C'est une façon de suggérer le relief et les différentes profondeurs de plans successifs de la composition en tenant compte des principes de la perspective aérienne. Pour Léonard de Vinci, il s'agit de rendre la réalité d'une manière à créer l'illusion. Cela est rendu possible par les passages successifs de la peinture, grâce à la superposition de lavis et de glacis successifs.

Aquarelle: peinture à la détrempe dans laquelle les couleurs, solubles dans l'eau additionnée de gomme arabique ou d'une substance chimique en tenant lieu, sont appliqués sur un support de papier ou de carton. Les couleurs de l'aquarelle sont transparentes.

Glacis : couche de vernis, de peinture légère ou transparente. Très fluide, le glacis intervient en couches minces et uniformes pour modifier la coloration et l'aspect des fonds sur lesquels il est appliqué. Les peintres l'utilisèrent dès le 15^{ème} siècle.

Lavis Manière d'exécuter ou de colorier un dessin avec de l'encre de Chine ou toute couleur délayée dans l'eau. Le lavis peut figurer les ombres pour donner la sensation du modelé.

Dégradé: affaiblissement progressif de l'intensité lumineuse et chromatique d'une teinte ou d'une couleur en passant par tous les degrés de valeur intermédiaires.

Transparence: aptitude d'une pellicule picturale à ne pas masquer les surfaces qu'elle recouvre. Effet par lequel des couleurs opaques, posées en première couche, sont visibles au travers des couches les recouvrant.

Propositions d'exploitation en classe

Ecole, cycle 2 et 3, Collège 5ème

Arts Visuels

Piste d'étude

Je crée ma ville imaginaire

Objectifs

Pratiquer la peinture et le collage

Créer une production plastique représentant un lieu imaginaire

Scénario

Dans un premier temps les élèves préparent un fond abstrait peint avec les outils de leur choix. Ensuite, ils prélèvent des images dans des magazines (bâtiments, maisons, personnages, véhicules) pour composer sur leur fond une ville imaginaire.

Collège 4ème - 3ème

Arts Plastiques

Piste d'étude

Les couleurs d'un lieu

Objectifs

Se familiariser avec la technique de l'aquarelle par une approche liée au processus de création d'Yvan Salomone

Créer un espace imaginaire à partir d'un espace réel

Scénario

Les élèves reçoivent différentes photocopies format A3 N&B représentant un lieu : zone industrielle, centre-ville, zone commerciale etc... Comme Yvan Salomone, ils se basent sur ce modèle pour travailler la technique de l'aquarelle, en ajoutant au lieu choisi un élément imaginaire qui n'existe pas sur la photographie. Ils reproduisent les contours du motif au crayon léger, en utilisant éventuellement le calque ou la projection. Ensuite les élèves expérimenteront le glacis, le lavis, le dégradé, les superpositions, pour réaliser leur interprétation colorée du lieu choisi.



Alain Bublex, Plug in City

Références complémentaires

Alain Bublex, Felice Varini, Georges Rousse, Lisa Milroy

_ VISITES POUR LES GROUPES

Visites gratuites sur rdv, tout public.

SERVICE DES PUBLICS / SERVICE ÉDUCATIF

Gaëlle Dupré Saint-Cricq, Céline Mélissent, Julie Six

Information / Inscription : 04 99 74 20 30 - se@fraclr.org